

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 12

Rubrik: Demain : Noël

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Demain

Louise Weiss

Noël

Mes chers Aînés,

Dans quelques jours, vous entendrez les joyeuses cloches de la Nativité. Dans quelques jours, des chœurs réchaufferont vos cœurs et vous aurez préparé l'arbre scintillant autour duquel se réuniront vos enfants et petits-enfants. Ou bien vous serez conviés chez eux. Sous leur toit ou sous le vôtre, la célébration sera la même. De mignonnes bougies, des guirlandes d'argent, des noix dorées, des étoiles multicolores agrémenteront les feuilages, sombres ou givrés, du petit arbre. Des santons garderont le pot dans lequel il sera planté et les cadeaux qui s'offriront à l'impatience de la famille. L'enchantedement de Bethléem vous sera transmis. Ne dites pas que, depuis longtemps, très longtemps, vous ne croyez plus au Père Noël. Cela n'est pas exact. D'une certaine façon, vous y croyez toujours puisque vous aurez longuement réfléchi aux présents qu'il vous appartiendra d'offrir. Certes, le budget en aura été malaisé. Aux toupies, aux cordes à sauter, aux sacs de billes ou de bonbons que vous offraient vos aînés, vous aurez substitué de petites autos, des mécanos, des avions, des satellites, sinon des chars d'assaut, tous téléguidés. Les gamins ne rêvent plus que de guerre et de cosmos, habillés en chefs indiens ou en scaphandriers, en attendant le slip qui leur permettra de se promener tout nus en vacances. Seules les poupées demeurent, mais celles d'aujourd'hui parlent, marchent, pleurent, rient, tètent et chantent, selon l'humeur de

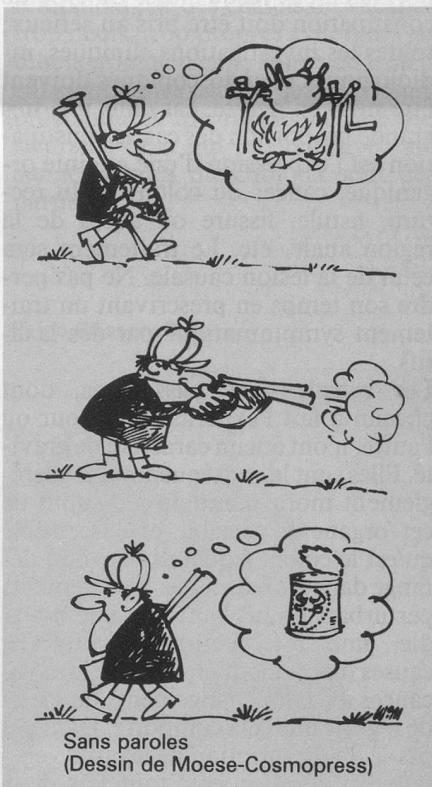
leurs petites mères. Quelles petites mères, doux Jésus! Bientôt, elles useront de la pilule, avec ou sans autorisation de leurs géniteurs. Seuls les cadeaux qui vous sont destinés resteront, en esprit, les mêmes: des écharpes de laine, le dernier roman sage, ou de petites boîtes pour mettre élégamment dans vos sacs les pilules recommandées par la Faculté. Le temps passe. Si les affections demeurent, il faut les entretenir avec plus de vigilance que jadis. Rien ne va plus de soi.

Je vous confesse que mes premiers arbres de Noël ont fait de moi l'Européenne que je suis devenue. Je recevais bien sûr des poupées et des bonbons et aussi des colifichets utilitaires que je détestais: une paire de gants, une ceinture, de petits peignes ordinairement constellés. Les livres d'images ne me séduisaient pas. Je les trouvais stupides. J'enviais les jouets des garçons, mais surtout je rêvais aux cadeaux exceptionnels offerts à mon arrière-grand-mère, la fée des lieux. Ma vieille aïeule était fort coquette et très gourmande. Ses nombreux enfants s'étaient établis, l'un à Londres, l'autre à Vienne ou ailleurs. Elle se connaissait des cousins dans presque tous les pays du Continent. Sachant ses faiblesses, chacun se rappelait à son souvenir en lui envoyant des mets exquis et des vins délicieux. Alors intervenaient, autour de l'arbre constellé, des discussions que je suivais avec passion. Les gaufres de Karlsbad! J'entendais: «Elles sont légères, comme ces insouciants Autrichiens.» Aujourd'hui, Karlsbad a changé de nom et se trouve en Tchécoslovaquie. Le fromage de Gorgonzola! J'entendais: «Sa puanteur ne vaut pas celle de notre Roquefort. Les Italiens sont des malpropres.» Le plum-pudding arrivé de Grande-Bretagne dans son bol et son linge! J'entendais: «Un dessert à la graisse! Nous ne nous entendrons jamais avec Albion.» Un pavé de sombre et lourd pumpernickel! J'entendais: «Au-delà du Rhin, les populations seront toujours barbares.» Et ce pain noir, savoureux pourtant, était renvoyé à la cuisine. Les bouteilles de Porto, les caisses de Malaga! J'entendais: «Le Portugal est pauvre et dépend de l'Angleterre. L'Espagne s'affirme révolutionnaire et plus toquée que Don Quichotte.» Il y avait aussi

du saumon, de la vodka et le fameux gâteau au chocolat dénommé «Sachertorte», du nom de Madame Sacher qui, au temps de François-Joseph, recevait dans sa magnifique et discrète auberge toute l'aristocratie danubienne. Assortis de mille commentaires pertinents ou impertinents, ces paquets m'en apprenaient tellement sur l'Europe que je ne rêvais plus que de voyages, du Cap Nord à la Sicile, de l'Ecosse à Saint-Pétersbourg, aujourd'hui Leningrad, pour voir leurs rois et leurs empereurs. Ces voyages, je les ai faits plus tard. J'avais ardemment appris l'anglais et l'allemand. Je m'étais grisée de la littérature italienne et russe. Je m'étais entretenue avec Gabriele d'Annunzio et Gorki. Et, au cours de mes longues expéditions, j'ai fêté Noël dans maintes capitales du monde.

La santé, la prospérité, le bonheur étaient partout incarnés par les petites lumières de l'arbre et ses galaxies d'étoiles. Ô Tannenbaum! Ô mon beau sapin! Gardons la force de chanter. Gardons l'espérance, mes chers aînés. Pour 1982, au moins.

L. W.



Sans paroles
(Dessin de Moese-Cosmopress)

fortes
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**
rhumatismes, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

